

Mad(e) in

HAINAUT

MAGAZINE D'INFORMATION DU PERSONNEL DE LA PROVINCE DE HAINAUT

N°26 - Juillet 2022



«Réinventer demain» nos écoles en mode durable



My Province

Traquer la fraude

Social

Les coulisses du rap

Culture, tourisme

On prend l'air !

EDITO



Faire des étudiants les citoyens responsables de demain : c'est l'ambition de tous les enseignants. En faire des acteurs de changement, les impliquer dès aujourd'hui dans les préoccupations majeures de notre société : c'est notre objectif, très concret, au sein de Hainaut Enseignement.

Et nos écoles, nos équipes s'investissent. L'Assemblée des Jeunes offre aux ados les moyens d'agir en expérimentant les difficultés de l'exercice démocratique et de la mise en oeuvre des projets. Proxial a ramené l'alimentation et le «manger-produire local» au cœur des préoccupations. Plusieurs écoles sortent de leurs murs pour s'essayer aux apprentissages de dehors. D'autres se saisissent de l'enjeu environnemental pour le rattacher à des thématiques sociales. Au cœur des initiatives, nos équipes éducatives et nos élèves, impliqués, mobilisés et soutenus par les services provinciaux. Le Conseil provincial a choisi de modifier notre projet éducatif en prônant la numérisation de l'enseignement : 'chromebooks' en est une déclinaison.

Nos cursus remplissent les esprits de ces préoccupations essentielles : de nouvelles formations apparaissent comme, en promotion sociale, le bachelier en agroécologie ou, dans le secondaire, technicien.ne en environnement. On forme à réinventer les pratiques, les gestes, les modes de production. On cherche les meilleures façons de faire... Durable, citoyen, solidement ancré dans son temps, notre enseignement évolue, s'adapte en continu pour coller aux attentes de notre société, préparer aux métiers de demain. Anticiper.

Alain Diseur
Directeur général de l'Enseignement

f : province-de-hainaut f : Cdslapochetv @ : Province de Hainaut

Retrouvez la plupart de ces actualités et bien d'autres en vidéos sur les pages Facebook et Instagram de la Province de Hainaut !

Et pour donner plus de visibilité à nos projets provinciaux, n'hésitez pas à «liker» et faire «liker» ces pages.



Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut. Réalisation technique : Service de Communication - Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS. Secrétariat : 065/382.277
communication.province@hainaut.be

Editeur responsable : Sylvain Uystpruyt, directeur général provincial. Direction : Joël Delhaye. Coordinatrice : Patricia Opsomer. Ont contribué à ce numéro : Audrey De Langhe, Joël Delhaye, Sabrina Foroncelli, Shannon Goisse, Marie-Luce Grandjean, Ronald Isaac, Nadine Korvalinka, Emilie Loriaux, Barbara Maton, Patricia Opsomer, Geneviève Pensis, Daisy Vansteene. Crédits photos : Dimitri Toebe, Nicolas Beumier, Loïc Berlémont, Freepik.com.

Conception graphique et mise en page : Cédric Roland. Impression : Hainaut Concept Impression - Zoning industriel, 4^{ème} Rue à 6040 JUMET : 071/258.530



1. Dix ans, ça se fête !

Voici tout juste 10 ans, les sites miniers wallons étaient inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Parmi eux, le Grand-Hornu. Sauvé de la destruction et restauré par la Province de Hainaut, le site rayonne et s'affirme comme un haut-lieu de culture contemporaine. Pour saluer cet anniversaire, les journées du patrimoine seront à la page : «Hier comme aujourd'hui, le Grand-Hornu à la pointe des innovations !» Rendez-vous les 9, 10 et 11 septembre.

2. Ensemble, tout simplement !

Deux ans à réinventer la fête : les retrouvailles de l'édition 2022 d'Ensemble avec les personnes extraordinaires étaient intenses ! Des moments gravés dans les mémoires, des bénévoles au rendez-vous, un public conquis et ravi. Prenez date pour la prochaine édition !

3. Retrouvailles, encore...

C'est une tradition à la Province : chaque année, le vendredi qui précède le week-end du Doudou, le site du Delta accueille des agents venus de partout le temps de la pause de midi. Pour certains, c'est aussi l'occasion de se retrouver en ville pour partager un petit moment de convivialité. Deux ans à se rencontrer par écran interposé, à écarter toute convivialité : il était temps !

4. Bières primées

Après le concours du beurre au lait cru salé fermier hainuyer, le concours des bières du Hainaut, organisé par nos collègues de Hainaut Développement, assure la promotion des bières produites sur notre territoire. Le jury a délibéré afin d'élire les meilleures bières hainuyères, dans les trois types de catégories : Pale Ale, Double et Stout. 18 brasseries étaient en compétition et présentaient 48 bières pour les catégories Pale Ale, Double et Stout. Pale Ale: Brasserie du Grand Mir - Grandmir Blonde - Lesdain ; Double: Brasserie 3 F - Dominicains Quadrupel (33 cl) - Frameries ; Stout: Brasserie du Grand Mir - Grandmir Noire - Lesdai

5. Ma Province, mon capital

La campagne inédite des Provinces wallonnes a occupé nos écrans en juin. Mais elle a aussi permis de sillonner nos villes. Avec un message : les agents provinciaux sont PROS ! Bien loin des clichés...

6. Les gestes qui sauvent

C'était une première en mai dernier à Jurbise : les 12 heures de la réanimation organisés par l'école des ambulanciers-secouristes. En se relayant, les participants au challenge ont sauvé l'équivalent de 960 vies !

7. Accident grave à Ghlin !

Un accident de la circulation impliquant un tracteur était le prétexte à un exercice catastrophe sur le site de l'ancienne Protection civile de Ghlin, désormais géré par notre Institut provincial de formation. L'occasion d'une mise en pratique grandeur nature pour les étudiants de la spécialisation «soins intensifs et aide médicale urgente» de la Haute Ecole Hainaut Condorcet !

Action sociale

SE REPENSER APRÈS LA CRISE

Notre politique sociale pèse lourd : 53 millions au budget et 2300 collègues mobilisés sur le terrain. A sa tête depuis le 1er mai, France Pépin livre ses intentions. Les crises sanitaires et financières ont eu un impact sur les activités mais offrent l'occasion de se repenser. En inscrivant ce secteur «dans des zones de niches où aucun service public ne se trouve».

Responsable du département de la personne handicapée durant huit ans, France Pépin a eu le temps d'appréhender la complexité de sa tâche auprès de Freddy Sohier, Inspecteur général particulièrement avisé. Elle est une «provincialiste» convaincue et positionne son institution comme partenaire des services transversaux. Elle compte bien tirer le meilleur profit d'un dialogue permanent avec les Ressources humaines, les Finances ou le SIPPT pour le bien de la DGAS. Elle identifie aussi de multiples opportunités de collaboration accrues entre les structures sociales et l'Observatoire de la Santé, Hainaut Enseignement ou encore Hainaut Analyses.

Sa ligne de conduite ? Fixer un cadre de fonctionnement commun à toutes les filiales de la DGAS pour que le service aux citoyens soit cohérent et réponde aux attentes des populations accueillies. Un vaste chantier qu'elle entend mener en mobilisant des équipes souvent meurtries par les conséquences de la crise covid et du confinement.

«Dans nos Instituts médico-pédagogiques, il est temps de renforcer les liens entre l'école et l'internat ainsi qu'entre les métiers (enseignants-éducateurs-paramédi-

caux). Le manque de liens est souvent source d'incompréhensions alors que les enjeux sont énormes». Et le moindre n'est pas la mise en place des pôles territoriaux qui nécessite la mobilisation de l'enseignement spécialisé et des services d'accompagnement (voir page 18).

Dans les ETA, c'est la coordination entre les cinq ateliers qui prévaut. Pour favoriser les synergies, les Entreprises de Travail Adaptés tissent entre eux des liens inédits et revoient leur image.

Tandis que le secteur de la santé mentale fait face avec difficulté à la pénurie de psychiatres, la sensibilisation au handicap nécessite le rassemblement de plusieurs services de la DGAS. «Le SAPASH n'est pas seul à agir», constate France Pépin. «Les services d'accompagnement, le SAPEPS mais également Hainaut Sports occupent ce terrain. La Province doit se positionner comme acteur-clé de cet éveil de la société. Aucun autre opérateur public ne le fait».

Impacté aussi par la crise, Hainaut seniors est invité à se redéfinir. «Nous devons avoir plus de cohérence entre les différentes antennes et préciser la niche dans laquelle les activités proposées doivent s'inscrire». L'intégration de Hainaut Seniors dans la future Asbl «Hainaut Citoyenneté» doit permettre cette clarification. Une clarification qui sera la base d'un organigramme entièrement revu des services de la DGAS.

Elle le sait : France Pépin est à la tête d'un secteur en mutation. Mais son enthousiasme est sa meilleure arme. •

Petit poucet de la politique sociale par sa taille mais essentiel par sa mission d'accueil des plus petits, le centre des Tourelles vivra bientôt son nouveau départ dans des bâtiments neufs



« Notre Amérique à nous : réinventer demain »

Des classes dehors, une assemblée des jeunes, des gros pulls, des labels, Proxial... L'équipe de Hainaut Enseignement s'engage aux côtés des écoles provinciales. Un travail de longue haleine, en dépit de l'urgence environnementale.

De gauche à droite : Renaud Servotte, Thomas De Smedt, David Leduc, Anthony Cantineaux et Françoise Restieau

Renaud Servotte préside aux destinées de cette petite cellule qui a grandi progressivement. A son arrivée à la Province, il y a une quinzaine d'années, il a mis en place des labels, aidé quelques écoles à décrocher la norme ISO 14001, à s'inscrire dans l'agenda 21. A cette époque, pourtant proche, le développement durable ne figurait pas parmi les priorités des établissements scolaires. «J'ai eu la chance de bénéficier d'un renfort à un moment où je peinais à convaincre», explique-t-il.

Son nouveau collègue, écarté de ses fonctions pour des raisons de santé, enseignait la cuisine. «Tout le monde mange et la préoccupation pour une

alimentation saine était déjà ancrée. Proxial s'est imposé à nous !»

L'enthousiasme a gagné les écoles qui, signant la charte Proxial, se sont engagées dans un agenda 21 centré sur l'alimentation durable. «Même si une école n'a pas de cantine, elle peut se joindre à la démarche, travailler tous les aspects de l'alimentation. 28 cantines scolaires sont désormais impliquées.»

Très vite, Françoise Restieau a rejoint l'équipe. Cette ancienne prof n'a pas son pareil pour dénicher des outils pédagogiques ou répondre aux appels à projet ! «Nous détectons les demandes et épaulons les écoles pour constituer leurs dossiers.»

L'Assemblée des Jeunes, pilotée par Anthony Cantineaux, a marqué un tournant ! Fédérer les écoles, conscientiser les jeunes aux difficultés de l'exercice démocratique : l'opération est un succès.

«Certaines écoles hésitent pourtant à nous rejoindre», regrette Renaud. «Nous réfléchissons à créer davantage de liens encore entre les établissements pour la prochaine édition.»

La cellule s'appuie également sur David Leduc en charge de Proxial depuis septembre 2020. Elle s'est adjointe les services de Thomas De Smedt qui s'attaque aux indicateurs environnementaux des écoles, notamment leurs factures énergétiques. En quelques mois, Thomas qui souffre d'un trouble autistique a réussi à mobiliser les écoles. Sa ténacité et son enthousiasme contribuent à changer le regard sur l'autisme.

Un Fablab et d'autres vies

Leur projet UPlab, un fablab sur l'économie circulaire vient de voir le jour. L'idée : récupérer de vieux matériaux de la Province et leur redonner une vie plus positive, artistique ou poétique.

«La démarche pédagogique, c'est d'expliquer aux jeunes l'avenir autrement, de leur montrer qu'on peut révolutionner notre façon de consommer et produire de façon positive. L'objet de demain doit se construire de nutriments technologiques ce qui nécessite, dès sa conception, d'envisager ses vies et utilisations futures. C'est une réflexion différente des enjeux climatiques qui peut intéresser les jeunes. On leur montre par exemple que le travail du bois peut passer par la maîtrise de logiciels informatiques, par la créativité, et n'est pas un domaine exclusivement «masculin»,...

Une trocante ? L'IDÉE INGÉNIEUSE DE LA SAMARITAINE !

DANS LE CADRE DE SA JOURNÉE «PORTES OUVERTES», L'INSTITUT PROVINCIAL PARAMÉDICAL À CHARLE-ROI ORGANISAIT UNE TROCANTE, L'OCCASION DE RENOUELER SA BIBLIOTHÈQUE PAR L'ÉCHANGE. LE PRINCIPE ? LE VISITEUR AMÈNE JUSQU'À CINQ LIVRES EN BON ÉTAT ET REPART AVEC UNE NOUVELLE SÉLECTION LIBREMENT CHOISIE PARMIS LES OUVRAGES DÉPOSÉS (ROMANS, LIVRES POUR ENFANTS, BANDES DESSINÉES, ETC.). C'EST ENTièrement GRATUIT.

ÉVITER LE GASPILLAGE EN SE FAISANT PLAISIR, PERMETTRE AUX PERSONNES MOINS FAVORISÉES D'ÉTOFFER LEUR BIBLIOTHÈQUE SANS SE RUINER... UNE CHOUETTE MANIÈRE DE FAIRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ! POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE, IL EST ESSENTIEL D'INCULQUER L'ÉCHANGE ET LA RÉCUPÉRATION.

CETTE EXPÉRIENCE SERA PROBABLEMENT RENOUELÉE : LES TROCANTEURS ÉTAIENT RAVIS DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION QUI, MALGRÉ LE PEU DE PUBLICITÉ, A PERMIS L'ÉCHANGE D'UNE VINGTAINÉ DE LIVRES ENTRE DES VISITEURS ÂGÉS DE 18 À 52 ANS.

Nous sommes dans une approche orientante qui dépasse le développement durable.»

Le FabLab s'appuie autant sur l'enseignement secondaire que sur les cursus de promotion sociale ou la Haute Ecole Condorcet : différentes formations techniques sont concernées. Le projet, transversal, suscite un certain engouement.

«Le milieu enseignant est sous pression, les réformes sont nombreuses et nous leur demandons d'en faire encore davantage», ajoute Renaud Servotte. «Nous sommes là pour les appuyer et beaucoup d'enseignants ignorent encore que nous pouvons être à leurs côtés !»

A la rentrée, les comités de développement durable reprendront du service, une manière toute simple de promouvoir l'échange d'expériences.

«Notre Amérique à nous, c'est de réinventer demain. Avec les autres services provinciaux, c'est notre mission dans les écoles.» ●



LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES AU CŒUR DES RECHERCHES

Le développement durable est intimement lié aux enseignements des différentes orientations du Département Agrobiosciences et Chimie (ABC) de la Haute Ecole provinciale Condorcet à Ath.

La multiplication des crises alimentaire, de l'eau, de l'énergie, les changements climatiques incite à faire acquérir aux étudiants des compétences qui les rendent capables de répondre aux enjeux actuels. Des enseignants se mobilisent dans des projets de recherches pour tenter d'apporter des réponses concrètes aux enjeux actuels, en s'ancrant dans le quotidien du Hainaut. Des projets en synergie avec des parcs naturels, des contrats de rivière, des hautes écoles, des entreprises dépassent nos frontières grâce à des interactions avec la France ou même, un exemple parmi d'autres, avec le Brésil.

De la gestion durable des sols...

Une agriculture plus durable à travers la gestion et la sélection de microorganismes du sol qui vont contribuer à améliorer la nutrition des plantes, leur résistance aux maladies ou stimuler leur croissance : c'est la réflexion menée par le Laboratoire Phytopathology, Microbial and Molecular Farming (PMMF). «On y développe cette approche sur le blé, mais on collabore aussi au Brésil (UNESP) avec des projets sur le coton et le soja», explique Nicolas Desoignies, enseignant et chercheur.

Un autre défi auquel s'attache le Département, c'est la végétalisation urbaine. Julien Louvieaux et Anouck Stalport, également enseignants et chercheurs, étudient le comportement des vignes en végétalisation urbaine. Ils travaillent en collaboration avec Junia, Grande École d'Ingénieurs de Lille. Cette viticulture urbaine permettrait de verdir une toiture, d'aménager une «terrasse comestible», ou d'intégrer le raisin de table dans les productions des fermes urbaines.

...A la gestion durable des territoires

S'ancrer dans notre territoire, c'est un autre objectif mené, notamment, par Anne Fourbisseur et Christophe Bauffe, depuis deux ans, au sein de l'orientation «Forêt et Nature». Ils sont associés à de nombreux projets avec la Haute École en Hainaut (HEH), les parcs naturels des Plaines de l'Escaut (PNPE), des Hauts Pays (PNHP), du Pays des Collines (PNPC), de la Société Wallonne des eaux (SWDE), de la Société de Protection et de Gestion de l'eau (SPGE), du contrat de rivière Haine (CRH)... L'idée : intégrer les arbres dans la gestion du territoire et du carbone (Projets Développement Durable financés par l'ARES), améliorer les qualités des eaux, limiter les érosions dans le milieu agricole (Projet Souterr'haine) ou réfléchir à la place des saules têtards dans notre région (Projet «Et nos (Hainaut) Saules têtards»).

L'agronomie est aujourd'hui engagée dans les nouveaux défis de durabilité. Et le Département Agrobiosciences et Chimie de la Haute Ecole aussi.



L'agroécologie, l'agriculture d'aujourd'hui pour demain

Protéger la planète est vital ! L'agroécologie propose une agriculture durable, respectueuse de l'environnement. Dès septembre, un nouveau bachelier de spécialisation en agroécologie s'ouvrira en promotion sociale à l'Institut Provincial des Arts et Métiers du Centre, à Soignies.

La formation vise à permettre la transition agroécologique et croise quatre disciplines : l'agronomie, l'écologie, la sociologie et l'économie. Cette spécialisation vise le développement de compétences interdisciplinaires. «Un collègue et moi faisons partie de la Commission agronomique d'ARES (Académie de recherche et d'enseignement supérieur) et il nous semblait important de lancer ce type de formation, en promotion sociale, sur le site de Soignies qui propose déjà un bachelier en agronomie. Nous pouvons ainsi inciter d'anciens diplômés et futurs étudiants à s'investir dans la transition écologique», ex-

plique Laurence Bloore, responsable.

La formation de 60 crédits s'organise sur deux ans afin de pouvoir la conjuguer avec emploi et vie de famille. Elle s'adresse aux détenteurs d'un bachelier ou d'un master en agronomie.

En classe, les étudiants aborderont diverses pratiques agricoles pour envisager des systèmes de production alimentaires durables et équitables. C'est une manière de répondre aux crises climatiques et énergétiques !

«Cette formation sera dispensée sur l'implantation de Soignies de l'Institut Provincial des Arts et Métiers du

Centre pour les cours du début de l'année et à Ath, ensuite, à la Haute Ecole Condorcet. Nous avons élaboré le programme ensemble. Cette collaboration nous amène davantage de professeurs qui aborderont différents aspects écologiques et économiques. Cela nous permet aussi de recourir à des experts qui travaillent déjà sur le terrain. Ils pourront transmettre leur vision et leurs pratiques.»

Les débouchés professionnels sont multiples ! Les diplômés du bachelier de spécialisation en agroécologie travaillent dans la mise en œuvre de la transition écologique du domaine de l'agriculture. Ils peuvent exploiter leurs connaissances dans les secteurs de production, de commercialisation, de conseils et de contrôle : fermes, centres d'essais, organismes ou services publics et entreprises.

Une formation de promotion sociale unique en son genre, sur le sol wallon et qui débutera le 6 septembre.

<https://www.etudierenhainaut.be/ita-soignies.html>

La mobilité douce ?

Un indispensable du Campus UCharleroi

AMENANT SA PIERRE À L'ÉDIFICE DU CAMPUS UCHARLEROI, LA PROVINCE DE HAINAUT A DÉPOSÉ DEUX PROJETS, L'UN À L'ARES ET L'AUTRE AU FEDER, POUR FAVORISER LA MOBILITÉ DOUCE. ALORS QUE LE PREMIER EST DÉJÀ EN COURS ET CONCERNE LA MISE À DISPOSITION DE VÉLOS ET D'UN PARKING À LEURS DESTINATIONS, LE SECOND EST EN L'ATTENTE DE DÉCISION.

STUDENTS ON BIKES @CHARLEROI

À L'HEURE ACTUELLE, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EST DEVENU INCONTOURNABLE. TOUS LES MOYENS SONT BONS POUR FAVORISER LES ÉCHANGES ENTRE CITOYENS D'UNE PART, ET LA PROTECTION DE LA TERRE DE L'AUTRE. PARTANT DE CE CONSTAT, LA PROVINCE DE HAINAUT, VIA LA HEPH CONDORCET, PROPOSE DES VÉLOS (ET PARKINGS) POUR RALLIER FACILEMENT SES DIFFÉRENTES IMPLANTATIONS CAROLORÉGIENNES : UCHARLEROI – VILLE HAUTE, MONTIGNIES-SUR-SAMBRE, MARCINELLE. AU-DELÀ DE L'ASPECT ÉCOLOGIQUE, CE PROJET EST MOBILISATEUR. LES ÉTUDIANTS DE KINÉSITHÉRAPIE, ÉLECTROMÉCANIQUE, INFORMATIQUE DE GESTION, TECHNOLOGUES DE LABORATOIRES ET INGÉNIEURS INDUSTRIELS VONT METTRE LEURS COMPÉTENCES AU SERVICE DES USAGERS ET DANS L'OPTIQUE D'ATTEINDRE L'EFFICACITÉ DE CETTE SOLUTION DE MOBILITÉ DANS L'AIR DU TEMPS. CEUX-CI POURRONT DONC ÊTRE À LA FOIS BÉNÉFICIAIRES ET ACTEURS DU PROJET. L'INNOVATION AU SERVICE DE LA POPULATION !

Un pas pour notre planète !

L'IPAM Soignies, véritable pôle «vert» en promotion sociale dans le Centre.

Jardinier d'entretien, maraîchage biodiversifié, bachelier en agronomie, conseiller en environnement, stylisme recyclé, bachelier en agroécologie ; agent horticole en culture maraîchère... L'IPAMC Soignies se met au vert plus que jamais.

«Nous espérons inciter les générations actuelles et futures à prendre un peu plus soin de la terre qui nous nourrit», déclare Laurence Blore, la directrice. L'IPAM organise une formation qualifiante de jardinier d'entretien, métier classé en fonction critique par le Forem. Au Domaine du Colombie à La Hestre, école d'horticulture de Mariemont (Athénée provincial Raoul Warocqué de Morlanwelz), les étudiants disposent de 10 hectares pour apprendre à gérer les espaces verts avec un équipement adéquat. Deux journées par semaine à se partager entre le terrain et un local de cours situé sur le site. Cette formation est cumulable avec le maraîchage biodiversifié ou la formation qualifiante en agent(e) hor-

ticole. Le maraîchage biodiversifié sur petite surface (1 jour semaine) est un projet intergénérationnel : les adultes cultivent des fruits et des légumes sous l'œil attentif des élèves du Petit Granit qui n'hésitent pas à mettre la main au potager. Les récoltes sont utilisées dans les cuisines du restaurant didactique. Une formation qualifiante en agent(e) horticole en cultures maraîchères est en gestation pour la rentrée et sera dispensée sur le site de La Hestre. Elle est cumulable avec la formation qualifiante de jardinier d'entretien.

Des bacheliers en promotion sociale
Le bachelier en agronomie forme des agriculteurs et éleveurs. Il dure trois

ans à raison d'environ trois jours par semaine et offre de multiples débouchés ! «Nous sommes en cours d'internationalisation via le projet Erasmus», ajoute Laurence Blore. Le diplôme donne accès à des aides régionales en cas de reprise de la ferme familiale ou de rénovation. Un autre de bachelier qui ouvre de nombreuses portes, c'est celui de conseiller en environnement (spécialisation).

Depuis septembre 2021, un cours de confection de vêtements de création à partir de tissus recyclés a vu le jour, il est accessible dès 15 ans. «Cette année, nous avons habillé le dragon et les acteurs du Lumeçon (St Georges, Chinchin, homme de feuille, homme blanc et le diable) des Grands Prés à Mons avec des chaussettes solitaires récupérées par le centre commercial dans le cadre du projet recycl'art en faveur de l'inclusion».



UN MARCHÉ DU DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'INSTITUT JEAN JAURÈS !

L'Institut Jean Jaurès de Charleroi est toujours à la pointe de l'innovation. En ce sens, sa journée «portes ouvertes» n'est pas comme les autres... C'est un «Green School Day» mettant en avant tous les projets élaborés par les élèves, eux-mêmes soutenus par l'équipe encadrante. L'idée était de combiner les deux dynamiques qui animent continuellement l'établissement labellisé «école durable» : le développement durable et l'entrepreneuriat.

Au-delà des démonstrations liées aux options proposées par l'établissement, un marché du développement durable était donc organisé. Pour l'occasion, l'Institut Jean Jaurès a accueilli des artisans locaux et leurs produits durables. Il a également offert une vitrine aux mini-entreprises de ses élèves et des étudiants de la HEPH-Condorcet. D'autres activités ont enfin eu lieu : espace «Recycl'Art», géocaching, fabrication de fongicides et insecticides biologiques, confection de sacs en tissus recyclés, vide-dressing et bourse aux jouets. Pour une sensibilisation à long terme, les jeunes ont été coachés par des partenaires extérieurs à l'institution comme les LJE (Les Jeunes Entreprises), la Solwafin ou différents experts du développement durable. Cette journée et son organisation était donc une manière d'allier l'utile à l'agréable pour que les élèves deviennent des CRACS, c'est-à-dire des Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires vis-à-vis du bon vivre ensemble !

Cette journée fédératrice et conviviale n'aurait pas été possible sans l'ensemble des partenaires de l'Institut : la Solwafin, les LJE, l'Association des Parents de l'Institut Jean Jaurès, le Centre pour l'Agronomie et l'Agro-industrie de la Province du Hainaut (CARAH), la Haute École Provinciale de Hainaut – Condorcet, le Mess de l'Institut Jean Jaurès, l'Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH), les projets Proxial et Radio d'École en Hainaut.

À l'année prochaine pour de nouvelles aventures empruntées de durabilité, de responsabilisation, d'éveil à notre société !

TECHNICIEN EN ENVIRONNEMENT : LA FIBRE VERTE

Biologie appliquée, aménagement du territoire, écologie, technologie de génie sanitaire... L'Athénée provincial Raoul Warocqué de Morlanwelz-Chapelle a ouvert une section de «Technicien en environnement» en 5^e TQ qui se poursuit en 6^e TQ. Un métier au cœur de la nature.

Les jeunes intéressés par la protection de notre environnement, interpellés par les changements climatiques ont ici l'opportunité d'embrasser une formation en adéquation avec leurs valeurs.

«On multiplie les sorties sur le terrain. Dans le cadre de leur cours pratique de biologie appliquée, les 5TQ ont suivi une animation du Contrat Rivière Haine. Ils ont appris à déterminer l'indice biotique d'un ruisseau. Les macro-invertébrés qui y sont récoltés constituent des bio-indicateurs fiables de la qualité de l'eau !», témoigne le directeur de l'école, Julien Bauduin.

Cours pratiques et théoriques à l'appui, la section «Technicien en environnement» est porteuse d'emploi et permet un bachelier après les secondaires ou un accès direct au marché du travail avec un diplôme recherché, comme les éco-conseillers, des experts recherchés dans les communes.

Infos :
Athénée provincial Raoul Warocqué Tél. : 064/43 20 30
<https://www.etudierenhainaut.be/athenee-provincial-mixte-warocque.html>



L'IETS, en route pour plus de développement durable !

À L' INSTITUT D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE SECONDAIRE DE CHARLEROI, L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE EST CONSCIENTE QUE SON TRAVAIL ÉDUCATIF CONCERNE LES ENJEUX MAJEURS DE LA SOCIÉTÉ : ELLE SE DEVAIT DE SENSIBILISER SES ÉLÈVES, ET PLUS PARTICULIÈREMENT CEUX DU PREMIER DEGRÉ, AU DÉVELOPPEMENT DURABLE.

EN SEPTEMBRE, LE MESS DE L'ÉCOLE A OFFERT UN PETIT DÉJEUNER DURABLE À TOUS LES ÉLÈVES DE PREMIÈRE ANNÉE. UN REPAS COMPOSÉ DE PRODUITS LOCAUX QUI S'INSCRIT DANS LE PROJET PROXIAL. TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, CES ÉLÈVES ONT PARTICIPÉ À UNE ANIMATION DU CENTRE RÉGIONAL D'INITIATION À L'ENVIRONNEMENT (CRIE) DE MARIEMONT. INTITULÉE «GOÛTS ET COULEURS : MANGER LOCAL, POURQUOI ?», ELLE SENSIBILISAIT À CONSOMMER DE MANIÈRE RESPONSABLE DES PRODUITS ISSUS DE CIRCUITS COURTS.

LA DYNAMIQUE EST ENCLENCHÉE DANS L'ÉCOLE ET, SPONTANÉMENT, LES ÉLÈVES S'Y ENGAGENT À TRAVERS DES PROJETS QUI NE MANQUERONT PAS D'ÉCLORE BIENTÔT !

Au Nursing de Mons :

la classe du dehors version économie circulaire

Faire classe du dehors ne signifie pas enseigner dans la cour de récréation... C'est un projet de développement durable réfléchi. L'Institut d'enseignement secondaire paramédical provincial (Nursing) à Mons en possède une !



Nous consommons et extrayons plus de matières premières que notre planète ne peut en fournir et générons trop de déchets, d'émissions de gaz à effet de serre... C'est de ce constat qu'est née l'économie circulaire.

Le Green Deal Européen, plan ambitieux, vise la neutralité carbone en 2050. La Wallonie s'inscrit dans une double logique de «zéro déchet» et d'économie circulaire. Elle a proposé aux différents organismes wallons de faire des propositions : la Province de Hainaut s'est directement engagée dans ce Green deal.

La Province sait que les commandes publiques peuvent influencer le développement d'une région, l'orienter vers une économie plus durable. La consommation publique doit aussi s'intéresser à ses conséquences sur la société.

«Le projet au Nursing a démarré à l'initiative de Line Vigneri, une des professeurs de l'école qui voulait mettre en place ce type de classe. En 2021, la Wallonie annonçait son adhésion au Green deal européen. Quand nous avons eu connaissance de l'accord entre la Province, la Région wallonne et le Green deal, nous nous sommes lancés. Hainaut Ingénierie technique a conçu les plans de la classe et réalisé son aménagement sur site, les Espaces verts aménagent les abords», explique Renaud Servotte, coordinateur de la Cellule Développement durable.

Pour la mise en place de cette classe ouverte pouvant accueillir une trentaine d'élèves, HIT a utilisé un mobilier urbain recyclable, résistant aux intempéries et aux UV, sans entretien et anti-graffiti : il a une longue durée de vie. «On a travaillé en économie circulaire : les bancs peuvent être reconditionnés. On recycle ! D'autres projets existent au LPST de Soignies et à l'IPES d'Ath, la particularité de celui-ci est d'être en économie circulaire Il y a 20 ans, c'était la première école à recevoir le label de développement durable. Le 11 mai, nous l'avons à nouveau reçu !»

Un impact positif sur les élèves !

Des études ont démontré l'influence positive de la nature sur la santé des individus : réduction de la pression artérielle, du stress, renforcement des émotions positives, pacification des échanges, amélioration de la concentration... C'est aussi une façon de développer une responsabilité écologique et de respecter les règles de distanciation sociale.

«C'est un projet abouti : les élèves profitent de la biodiversité du site, situé près de grands arbres, en pleine ville. Une reconnexion à la nature. La classe peut être utilisée par tous les élèves et les professeurs. Ceux de la Section animateurs peuvent en profiter quand ils accueillent des enfants du primaire. La demande d'utilisation est forte même pour les saisons plus froides !» •

Deux écoles provinciales engagées contre la précarité menstruelle

Pour lutter contre la précarité menstruelle, le CPAS de la Louvière, l'Athénée provincial de La Louvière et l'Institut provincial de Nursing du Centre travaillent sur un objectif commun: fournir gratuitement un kit aux jeunes filles qui en ont besoin !

La Fédération des étudiants francophones (FEF) a estimé le nombre d'étudiants en situation précaire à 80 000. D'après des sondages récents, près de trois filles par classe rencontreraient des difficultés pour acheter des protections hygiéniques, en raison de leur coût élevé. Et ces difficultés ont des conséquences dangereuses pour la santé physique et mentale ! Des conséquences sanitaires d'abord. Recourant à des protections de fortune, de fabrication artisanale comme de l'essuie-tout voire des chaussettes, les jeunes filles peuvent être victimes d'infections voire du syndrome du choc toxique si elles gardent trop longtemps une même protection... Certaines d'entre elles doivent choisir entre se nourrir et s'acheter des produits périodiques.

Cette précarité n'a pas que de graves conséquences sanitaires, elle plonge aussi les filles dans l'exclusion sociale. Faute de protections, elles ne peuvent se rendre à l'école lorsqu'elles ont leurs règles ce qui favorise le décro-

chage scolaire et la désinsertion socio-professionnelle.

Une solution ?

En Belgique, de nombreuses associations, dont BruZelle (www.bruzelle.be), luttent contre la précarité menstruelle, notamment par l'interpellation des politiques en faveur de la gratuité des protections hygiéniques et par leur distribution. Quand on est en difficultés financières, les dépenses à y consacrer pèsent lourd et la crise sanitaire a encore compliqué l'accès à ces produits essentiels.

La phase pilote à La Louvière

Fort de sa collaboration avec l'ASBL Bruzelle (www.bruzelle.be) en 2020 et de sa «Carte Jeanne» en 2021, le CPAS de La Louvière entend encore élargir sa lutte contre la précarité menstruelle. Des distributeurs de serviettes sont aujourd'hui mis à disposition dans les toilettes des deux établissements scolaires de la Province de Hainaut.

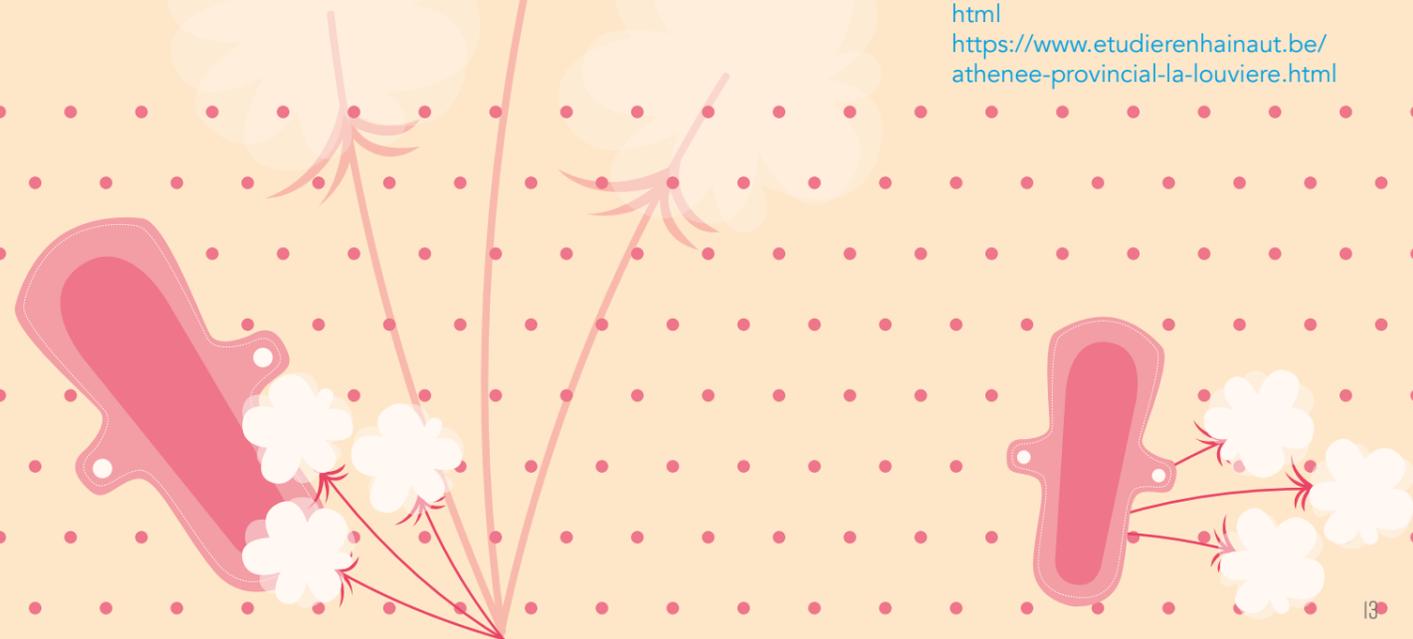
«Notre école a été approchée par le CPAS afin de placer deux appareils de distribution gratuite de protections

dans les toilettes. Tout est fourni gratuitement par le CPAS qui réapprovisionnera à notre demande. C'est une bonne solution car nous avons déjà, à l'accueil, des protections pour les jeunes filles qui en avaient besoin. Cette formule permet une plus grande discrétion et, surtout, évite aux élèves d'avoir à les demander», observe Sébastien Stordeur, directeur du Nursing du Centre.

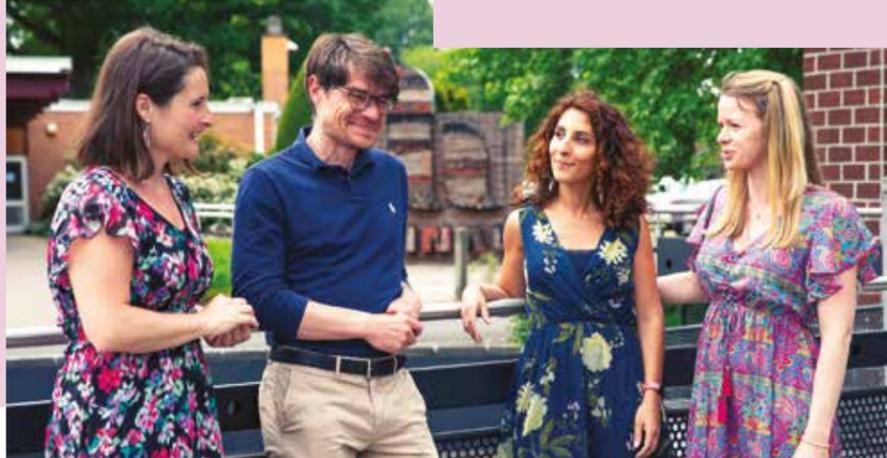
Même engouement du côté de l'Athénée de La Louvière. «Nous avons adhéré au projet rapidement. Une de nos profs a d'ailleurs, en collaboration avec la Croix-Rouge, bénéficié de l'acquisition d'un distributeur. Nous tiendrons des statistiques pour appuyer le projet», explique Robert Boon, préfet.

Ce projet pilote vise à mesurer les besoins réels avec l'ambition, à terme, d'une mise à disposition dans l'ensemble des établissements scolaires de l'entité louviéroise. •

<https://www.etudierenhainaut.be/institut-provincial-de-nursing-du-centre.html>
<https://www.etudierenhainaut.be/athenee-provincial-la-louviere.html>



AVEC LA FRAUDE, JOUONS... SÉRIEUSEMENT !



de gauche à droite : Gaëlle Deverchin, Thaddée Gorniak, Audrey Mahieu et Roxane Renard

Un serious game pour lutter contre la fraude : c'est l'expérience inédite initiée par la Province de Hainaut. Une démarche unique en son genre que nous expliquent nos collègues de l'Audit interne provincial.

Robin des Bois dérobait aux riches ce qu'il restituait aux pauvres. Avec élégance et générosité. Des valeurs chevaleresques bien éloignées des intentions des fraudeurs ordinaires mais inventifs dont l'unique motivation est l'augmentation de leurs ressources personnelles.

Casser l'image romanesque du fraudeur, faire prendre conscience qu'il ne se cache sous aucun costume particulier mais adopte plutôt celui, bien plus discret, de l'agent modèle, attirer l'attention sur ces gestes déviants qui peuvent coûter si cher à une institution. C'est l'objectif de la démarche initiée par l'Audit Interne, le service Stratégie - maîtrise interne et la Direction financière.

«Nous avons travaillé sur ce projet pendant la période COVID et avons donc privilégié une solution virtuelle», explique Gaëlle Deverchin, auditrice. «La fraude étant une thématique sensible, nous avons opté pour une démarche ludique.»

Un «serious game» est un «jeu sérieux» qui véhicule des contenus pédagogiques et informatifs. Conçu avec un partenaire technique extérieur, ce jeu

est une approche unique en son genre d'une thématique a priori «tabou».

«L'atelier dure environ 2h30. Les équipes du serious game comptent entre trois et cinq joueurs qui disposent chacun d'informations différentes. Ensemble, en analysant les indices, ils doivent découvrir la fraude commise, identifier le fraudeur et son mode opératoire», ajoute Gaëlle Deverchin.

Bouleverser les participants

Roxane Renard, Thaddée Gorniak et Gaëlle Deverchin précisent que «le serious game s'inscrit dans une démarche globale par rapport à la lutte contre la fraude. Au cours de l'atelier, il servira d'amorce à un transfert de connaissances. Par le jeu, les participants auront appréhendé intuitivement des notions sur lesquelles les équipes pourront s'exprimer et que les animateurs pourront plus amplement expliquer. Nous évoquerons les différents cas de fraude possibles et leurs divers impacts. Ils sont bien sûr généralement financiers, mais aussi humains : la fraude altère la réputation d'une structure, elle a des conséquences sur le personnel puisqu'elle génère de la suspicion et une perte de confiance entre collègues,

à l'égard de la hiérarchie et de l'organisation toute entière. Des emplois peuvent parfois même être perdus à cause d'elle. Elle peut aussi avoir un impact juridique pour l'organisation», ajoute Roxane Renard.

Pour lutter contre la fraude, il faut d'abord la prévenir grâce à des actions de sensibilisation telles que cet atelier. Et si elle se produit, il faut pouvoir la détecter rapidement, en mesurer les effets et évidemment réagir.

«Il ne peut pas y avoir d'impunité», insistent-ils. «Chacun doit comprendre les trois conditions qui peuvent conduire un agent à passer à l'acte : un besoin réel ou ressenti d'argent ; une opportunité grâce à une faille du contrôle interne et enfin, la (l'auto)justification de son acte. Souvent, le fraudeur se justifie intellectuellement par des raisons telles que «ce n'est pas pour quelques euros...», «je rembourserai un jour...» ... Ces trois faisceaux réunis constituent communément le triangle de la fraude».

Le serious game va bousculer les participants. Dans un premier temps, il s'adresse aux responsables d'institution et à leur comité de direction. Ensuite, il pourrait concerner un nombre bien plus important de «joueurs». A terme, il pourrait rejoindre l'offre de formations proposée par l'Institut provincial de formation. Une vidéo et un vademecum complètent le dispositif. Les premières sessions ont déjà eu lieu en juin, d'autres reprendront à la rentrée. •

<https://www.youtube.com/watch?v=25TTBoYbcS4>



Et si vous donniez un coup de pouce à votre carrière ?

Suivre une formation «RGB» peut vous permettre de «gagner quelques années d'ancienneté», une rémunération plus importante et, pourquoi pas, vous ouvrir d'autres portes.

Chaque année, l'Ecole d'Administration de l'Institut de Formation de notre Province accueille entre 700 et 800 agents, tous modules confondus, à ses formations «Révision Générale des Barèmes». Parmi ces inscrits, près de 2/3 proviennent des Pouvoirs locaux (communes, CPAS...) C'est dire l'importance du service proposé par la Province de Hainaut à l'échelle du territoire.

«La Révision Générale des Barèmes a permis de clarifier les situations administratives et a défini les conditions de formation pour chaque catégorie professionnelle», précise Christelle Godefroid, responsable de l'Ecole d'Administration. «Selon son grade, son ancienneté et sous certaines conditions, l'agent peut s'inscrire aux formations pour évoluer dans sa carrière, et ainsi améliorer son salaire, ou en fonction des cas, pour accéder aux fonctions de promotion. Il faudra alors, en plus, réussir un examen d'aptitude organisé par l'administration.»

Vanessa Iserbyt, responsable des formations RGB, nous explique : «La majorité de nos étudiants sont des ouvriers : environ 500 inscriptions sur 800. Nous essayons de rendre nos formations plus pratiques pour ce public. Raison pour laquelle nous avons des

partenariats avec d'autres structures pour certaines formations spécifiques (exemple : formation en espaces verts). Pour les autres catégories de personnel, nous avons moins de marge de manœuvre. L'objectif est de donner aux participants des notions sur le fonctionnement général des administrations, pas de leur apprendre leur métier. Le contenu comme le volume horaire sont communs à toutes les écoles d'administration de Wallonie et imposés par la Région.»

Pédagogie participative

L'école d'administration propose des cours selon plusieurs formules (soir, jour et e-learning) et la demande de formation nécessite une autorisation de la hiérarchie pour l'accès aux cours dispensés en journée mais aussi pour la prise en charge financière par les Pouvoirs locaux.

«Selon le nombre d'inscrits, nous décentralisons à Tournai, Morlanwelz, Marcinelle. Nous travaillons par petits groupes quand des aspects plus pratiques doivent être mis en œuvre et nous appliquons une pédagogie participative», ajoute Christelle Godefroid. Et Vanessa Iserbyt d'insister : «Nous nous appuyons sur des collaborateurs occasionnels spécialistes des matières dispensées, venant des pouvoirs locaux ou de nos services provin-

E-learning : garder la motivation

LES COURS E-LEARNING DES FORMATIONS RGB REPRÉSENTENT UNE PROPORTION D'UN COURS SUR TROIS. TOUS MODULES CONFONDUS. «L'OPTION DU BLENDED LEARNING EST RETENUE : L'APPRENTISSAGE SE FAIT À DOMICILE MAIS QUELQUES SÉANCES DE COURS SONT PROGRAMMÉES. UNE PLATEFORME EST MISE À DISPOSITION AVEC DIFFÉRENTS OUTILS DONT DES VIDÉOS. LE PARTICIPANT PEUT VÉRIFIER AU MOYEN D'AUTOCORRECTIFS SES CONNAISSANCES».

LES COURS EN E-LEARNING PERMETTENT PRINCIPALEMENT À L'APPRENANT DE RÉDUIRE SES DÉPLACEMENTS. AFIN DE LIMITER LES RISQUES DE DÉCROCHAGE, ADRIEN LARDINOIS, PSYCHOPÉDAGOGUE, SOULIGNE QUE DES TRAVAUX INTERCOURS SONT MIS EN PLACE ET BALISENT L'ÉTUDE. EN TOUTE AUTONOMIE, LE PARTICIPANT PLANIFIE SON ÉTUDE ET DOIT SE DISCIPLINER DANS SON APPRENTISSAGE CONTRAIREMENT À UN COURS TRADITIONNEL.

PEU IMPORTE QUE LES FORMATIONS SOIENT DISPENSÉES EN E-LEARNING OU EN PRÉSENTIEL, LA MATIÈRE RESTE IDENTIQUE. CHAQUE FORMATION EST ÉVALUÉE PAR LES PARTICIPANTS ET LE FORMATEUR, CE QUI PERMET, DANS UN PROCESSUS D'AMÉLIORATION CONTINUE, D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DES FORMATIONS DISPENSÉES.

ciaux... Ils ont à cœur de partager leurs connaissances et leur expérience.»

La qualité, c'est un souci permanent parce que, comme le souligne Christelle Godefroid, «nous ne sommes pas à l'école des fans. La formation est et doit rester un gage de connaissances acquises.» •

Infos : ipfh.hainaut.be



Quotidien et Covid : notre enquête en institution

Professeure de français, avec un master en sciences de l'éducation, Helena Puissant a travaillé pendant 10 ans dans l'enseignement spécialisé. Fin mai 2020, elle a débuté à la DGAS, comme collaboratrice pédagogique pour le Département Handicap. Parmi ses missions : enquêter sur cette période bouleversante du COVID vécue au cœur des institutions sociales.

Elle a recueilli 200 opinions et témoignages de bénéficiaires et commente les résultats de ce sondage, lancé entre septembre et décembre 2021.

«Inspirée d'une étude sur «le Covid et les droits humains» menée par UNIA en 2020, notre enquête a été lancée après plusieurs vagues et donc, avec un peu de recul des répondants». Cette période a révélé des éléments sur l'amélioration continue des services et la grande attention portée à la bienveillance des usagers, faisant face à la maladie et aux profondes transformations des organisations générales, du fonctionnement de l'ensemble des métiers et du quotidien des bénéficiaires.

«Le questionnaire était disponible en versions adaptées aux niveaux de compréhension des usagers avec déficience mentale, mais aussi aux proches. Le personnel a pu répondre pour les usagers quand c'était trop compliqué, sur base

de leurs observations». L'enquête a démontré que ce qui a posé le plus de difficultés n'est pas si différent de ce qui s'est passé dans la société «civile». Un tiers des répondants ont placé l'isolement et la solitude, la privation de contacts, de liberté de mouvement comme difficulté principale. 21 % ont relevé le manque en matière de vie relationnelle, affective et sexuelle. Viennent ensuite les difficultés scolaires : manque de communication et de suivi des élèves, et contact qui n'a pas toujours été maintenu. «Même s'ils ne figurent pas dans les trois catégories principales, la communication/la compréhension des informations, l'accès au soin et la gestion du comportement ont été mis en évidence quasiment à égalité», conclut Helena.

«Les résultats sont positifs», explique France Pépin, Inspectrice générale de l'Action sociale «car nos services ont relevé le défi de rendre la situation similaire à ce qui se passait dans la population ordinaire. La contrainte insti-

tutionnelle n'est pas présente dans le rendu de l'enquête, ce qui est un bon signal de la gestion de la crise».

L'une des préoccupations dégagées par les répondants fait d'ailleurs l'objet d'une suite concrète. «La vie relationnelle, affective et sexuelle est très importante pour les usagers. La DGAS lance des tables rondes, sous la supervision de Charlotte Legrand, psychologue, sexologue, formatrice, où le personnel pourra échanger ses bonnes pratiques à ce sujet, entre institutions», détaille Helena. «Les équipes sont sensibles à apporter la meilleure réponse possible à ces besoins et les objectifs prioritaires des institutions se basent d'ailleurs sur l'EVRAS (Education à la vie relationnelle, affective et sexuelle)».

Les résultats de cette enquête ont été diffusés au Collège, au Conseil provincial lors d'une commission élargie, aux coordinations générales des IMP et bientôt, aux Conseils des usagers des IMP. •



LES SENS'ATIONNELS créent «Comme moi»

Ils ont de 14 à 17 ans et sont élèves à l'école provinciale secondaire d'enseignement spécialisé à Ghlin (CPESM). Habités des concours de chant, les Sens'ationnels se sont lancés un nouveau défi : la création d'un rap.

«On a voulu créer un rap sur nos différences : nous sommes dysphasiques, sourds/malentendants ou aveugles. Je veux montrer qu'en étant sourd, nous pouvons avoir une communication. On aimerait pouvoir communiquer face-à-face, même avec les personnes différentes de nous. Et même différents, on est égaux ! On peut faire plein de choses : danser, signer, chanter... Comme tout le monde», explique Chanelle Blondiau, 17 ans, malentendante.

Outre ce message engagé, tout restait à faire... Musique, paroles, enregistrement son, clip et promo ! Les jeunes ont embarqué six de leurs profs dans un projet inédit. Toute une équipe soutenue par la Directrice, Isabelle Puggioni, s'est mise en mouvement pour les accompagner : Anne-Michelle Maistriau, éducatrice - économiste et les enseignants, Gladys Gerin, Boris Wambach, Julie Defreyst, Emilie Pouillon et Amaru Thomas.

«A nos yeux, ils sont comme les autres. Il fallait pourtant écrire sur le thème de la différence ! Nous avons beaucoup débattu avec eux, en essayant de discerner leurs difficultés et leurs ressentis. Grâce à ces échanges, leur texte était prêt en janvier», se souvient Gladys Gerin, prof de français.

Pour la composition musicale, Boris Wambach, professeur de musique,

crée la bande son avec les élèves mais se heurte à quelques difficultés : «Nous n'étions pas vraiment équipés pour composer certains instrumentaux de rap. Nous avons pioché des raps libres de droits. Sur base des conseils des jeunes, qui nous ont beaucoup appris, nous avons fait le tri et amélioré certaines bases. En février, la musique était presque au point».

Partagez !

Partenaires du projet, nos collègues de la Direction générale de l'Action sociale, des services Communication ou des Arts de la Scène donnent une dimension pro au projet. En mars, l'enregistrement et le mixage organisés à l'Atelier M35 permettent à tous de vivre une expérience incroyable : Sean, Fauvine, Evan, et les autres autant que les profs devenus choristes ! Il fallait ensuite préparer le Concours de Talents extraordinaires, à Charleroi et signer le morceau pour qu'il soit accessible à tous. Julie Defreyst, professeure de philosophie et citoyenneté, Emilie Pouillon, professeure de sciences, s'y sont attelées, avec les élèves.

«Nous avons besoin de l'aide des élèves sourds car ils ont des expres-

sions bien à eux», explique Julie. «Il fallait traduire des métaphores comme «Je suis sur mon nuage» qui est plus une image qu'un mot de vocabulaire. Ils nous ont aidés à trouver les signes adéquats», complète Emilie. Le 6 mai, sur scène devant près de 350 personnes, le groupe présente le rap pour la première fois et remporte haut la main le Prix du Jury du concours des Talents extraordinaires. Enchaînant avec le tournage du clip, nos graines de stars se plient aux conseils des cadres et photographes du service provincial de communication. Dernière étape : un live devant la presse et la sortie officielle du clip. Merveilleux épilogue d'un projet scolaire que résume bien Julie Defreyst : «On retiendra l'amitié, la solidarité, une expérience humaine incroyable et des élèves adorables ! Ils nous ont bluffés ! Certains, introvertis, ont pris de l'assurance et se sont simplement sentis bien. Partagez ce clip au maximum !»

<https://www.youtube.com/watch?v=kG52n81rhCs> •

Trois pôles territoriaux provinciaux pour plus d'inclusion



Romy Pavoncelli, Thierry Jongen, Alessandro Tuzzato, Isabelle Puggioni, Corinne Dumortier, Sabrina Delforge, Malika Kadri,

Issus du Pacte pour un Enseignement d'Excellence, vaste plan d'amélioration de l'enseignement entamé en 2015, les pôles territoriaux s'intègrent au paysage scolaire wallon et bruxellois. Leur vocation : contribuer à augmenter progressivement l'inclusion des élèves à besoins spécifiques dans l'enseignement ordinaire.

Au départ de la DGAS, notre Province organise trois structures de ce type, dans la région de Charleroi métropole, de Mons-Borinage et du Centre. Ils rassemblent des équipes d'experts en leur matière, mobiles mais basés dans trois écoles-sièges d'enseignement spécialisé provincial : l'IESSP René Thône de Marchienne-au-Pont et les écoles secondaires de l'IMP René Thône de La Louvière et du CPESM à Ghlin.

Engagées dans les protocoles d'aménagement raisonnable, les écoles d'enseignement ordinaire peuvent être démunies par des challenges que le personnel n'a pas forcément l'habitude de relever. «Devant un élève en difficultés d'apprentissage, on ne connaît pas toujours les meilleurs moyens de l'aider quand on n'a jamais été dans le cas auparavant», explique Malika Kadri, faisant partie du projet des pôles à la DGAS : «Les professionnels des pôles viennent de l'enseignement spécialisé, et ces équipes pluridiscipli-

naires (logopèdes, ergothérapeutes, enseignants, psychologues,...) vont partager leur expérience, leurs ressources, leurs stratégies qui peuvent aider les collègues de l'ordinaire à mener à bien leur projet inclusif : grandir dans le même environnement que les autres élèves.»

Opérationnels à la rentrée prochaine

Concrètement, cela se traduit par des réunions, conseils, échanges de bonnes pratiques aux équipes pédagogiques,... Ce qui soutiendra la mise en place des aménagements raisonnables pour les élèves à besoins spécifiques dans les écoles ordinaires coopérantes. Cette aide sera bénéfique

pour les autres élèves de la classe. Ce n'est pas tout : «Les pôles territoriaux ont également une mission d'accompagnement des élèves en intégration permanente totale, c'est-à-dire, les élèves, issus d'écoles d'enseignement spécialisé. Ils font partie intégrante de l'école inclusive, ce qui permet d'avoir un regard plus positif sur le handicap». Cette mission d'être aux côtés des élèves fait d'ailleurs l'objet d'une attention particulière entre les départements de la DGAS : «Nos services d'accompagnement des jeunes en âge scolaire – SAJAS – et les pôles territoriaux auront sans aucun doute des liens à tisser entre eux, afin de dresser des ponts entre le monde scolaire et le reste de l'environnement des enfants et ados», explique France Pépin, Inspectrice générale de l'Action sociale. «Des rencontres entre ces départements ont lieu depuis mai, afin de veiller à rendre un service le plus complet possible aux élèves à besoins spécifiques et aux familles». Les pôles territoriaux seront opérationnels dès la rentrée de septembre 2022/2023. Pour en savoir plus sur leurs missions et leurs fonctions :

<https://actionsociale.hainaut.be/enseignement-specialise/> •

Gérer c'est prévoir

EN MATIÈRE DE HANDICAP, LE FAIT DE PRÉVOIR DES SOLUTIONS ADAPTÉES À TOUS PEUT FACILITER L'INCLUSION. PAR EXEMPLE, UNE RAMPE DOUCE PLUTÔT QUE DES ESCALIERS MENANT AUX BÂTIMENTS. ON SAIT DÈS LE DÉPART QUE TOUT LE MONDE POURRA Y ACCÉDER : PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE MAIS AUSSI USAGERS AVEC POUSETTES, LIVREURS DE MARCHANDISES AVEC DES CHARIOTS, ET BIEN SÛR, PIÉTONS « CLASSIQUES ». CE QUI PROFITENT AUX UNS PROFITENT À TOUS. ON ÉLARGIT LE CHAMP DES POSSIBLES DÈS LE DÉPART.

Je cherche, tu cherches...

Il n'y a pas qu'internet !

La Bibliothèque – Centre de Documentation et d'Information (BCDI) de l'Institut Provincial de Formation du Hainaut collabore depuis peu avec différentes écoles secondaires provinciales afin de faire découvrir aux étudiants le milieu des bibliothèques et des centres de documentation à travers des rencontres-découvertes.

Dans le cadre d'un projet «Terre de mémoire et prévention des discours radicaux», développé par Nadège Vandamme avec ses étudiants de 4^e TO en sciences sociales à l'Institut d'enseignement secondaire provincial paramédical de Mons (IES-PP), l'enseignante souhaitait amener ses élèves à réaliser un travail de recherche et à développer un argumentaire en «toute autonomie» autour de la thématique proposée.

Dans la plupart des cas, force est de constater que les élèves se limitent très souvent exclusivement à une recherche sur internet dans ce type d'exercice. Malheureusement, ce type restreint d'investigation n'offre généralement qu'une information limitée et redondante, pas toujours pertinente et incitant peu à l'argumentation. Une

visite en bibliothèque prend alors tout son sens.

Découvrir comment chercher

L'objectif de cette rencontre-découverte au sein de la BCDI était multiple. Dans un premier temps, les élèves ont pu prendre connaissance de l'existence du lieu et le démystifier, se rendre compte de son accessibilité et de la possibilité d'obtenir une aide à la recherche. Ensuite, une présentation du métier de bibliothécaire-documentaliste (la méthode de classification, les catalogues disponibles en ligne, ...) leur a été proposée.

Un autre objectif très important était : «d'outiller les élèves à la recherche documentaire (méthodologie, outils), aiguïser leur libre arbitre et développer leur argumentation», nous

précise Nadège Vandamme.

Enfin, un dernier but poursuivi par cette visite a été de leur expliquer comment rédiger une bibliographie et éviter le plagiat.

Bref en quelques mots...faire de la recherche en bibliothèque, nous l'espérons, un mécanisme réflexe pour toutes leurs futures réalisations ! •

Infos
Bibliothèque,
Centre de documentation
et d'information (BCDI)
22, bd Initialis - 7000 Mons
<http://ipfh.hainaut.be>
Bibliothécaire-documentaliste,
responsable : Catherine Ceelen





Génération Sans Tabac

Respirer un air sain et de qualité : voilà l'une des thématiques prioritaires de l'Observatoire de la Santé (OSH). Il s'agit notamment de favoriser des environnements sans fumée de tabac dans les communes ou les écoles... mais cela ne concerne pas que les fumeurs !

Respirer un air sain, ça nous concerne tous !

«**L**es fumeurs représentent 25% de la population, mais le tabac peut toucher tout le monde à travers le tabagisme passif», explique Sophie Pierard, coordinatrice de projets milieux de vie. «Nous travaillons sous l'angle du respirer. Il y a un focus sur le tabac mais c'est plus global : tout le monde respire et respirer consiste aussi à faire une pause pour soi. Si, par exemple, nous proposons une pause santé, les fumeurs peuvent réfléchir au tabac et les autres, à simplement prendre un temps pour eux.»

Promouvoir un air sain pour tous amène à instaurer des environnements où le tabac n'est pas visible. «Voir fumer fait fumer !», avertit Pierre Bizel, responsable Habitudes de vie. «Nous voulons faire en sorte qu'on ne voit plus de fumeurs dans les lieux de vie comme les écoles, clubs, parcs, C'est la stratégie du projet «Génération sans tabac» qui veut dénormaliser le tabagisme. Il ne s'agit pas d'interdire le tabac mais

d'éviter que les non-fumeurs soient influencés en voyant fumer.» Depuis 2020, le Domaine provincial du Bois d'Havré est devenu le premier site de la Province de Hainaut labellisé «Génération sans tabac».

Dans les écoles et avec les communes

Dans les écoles, l'OSH soutient la mise en place d'environnements sans tabac avec une approche positive. «Il s'agit, par exemple, de réfléchir à comment gérer l'interdiction tabagique de façon à ce que ça fasse sens pour tout le monde», note Romina Loria, tabacologue et chargée de projets. «Ensuite, il y a des actions de sensibilisation pour permettre aux gens de faire leurs propres choix et de se mettre en action. On essaye que les projets deviennent les leurs.»

Le travail de terrain passe aussi par un accompagnement des communes. «Il y a de plus en plus de communes qui souhaitent travailler cette thématique

et mettre en place des actions sur leur territoire», observe Noémie Anrys, chargée de projets.

L'OSH propose un soutien dans la réflexion, la méthodologie et la mise en place de certaines actions, notamment dans le cadre du projet «Promouvoir des environnements sans tabac pour les populations vulnérables en Hainaut» financé par l'AVIQ. «L'intérêt, c'est d'aller vers des actions concrètes qui auront des impacts. Par exemple, la signature de la charte Génération sans tabac, une conférence, un stand d'information sur un marché, des formations de professionnels...», précise Noémie.

Enfin, l'OSH s'investit avec l'Alliance pour une société sans tabac dans le lobbying auprès des décideurs pour faire évoluer la législation, notamment sur la protection des non-fumeurs sur les quais de gares, des enfants en voiture, ou encore sur l'instauration du paquet neutre. ●

Mobilisés pour un bel été

Les 250 collaborateurs de Hainaut Culture apportent la dernière touche au panorama d'activités qui enrichira nos douces heures estivales !

Du cinéma, en veux-tu ?

Chaque semaine, grâce à notre Service Cinéma, des projections s'organiseront, en partenariat avec les Villes, à Charleroi, Mons et Quiévrain. «Pour chaque séance, des repérages sont nécessaires. Larbi ou Ulrich, nos projectionnistes, les préparent, montent et démontent le matériel. Anne obtient les copies des films», précise Ursula Piller.

Le septième art sera aussi mis à l'honneur à la Bibliothèque Langlois à Charleroi avec des projections, stage d'animation en stop-motion, expo, atelier, concours d'écriture et de nombreuses autres interactions.

Air de guinguette

A la Maison Losseau, à Mons, la Guinguette célèbre littérature et musique hainuyères : rencontres avec des écrivains, concerts, spectacles, méditation, événements festifs, ludiques ou insolites ! Cette année encore, les dimanches de Guinguette accueilleront les familles avec des animations proposées par l'équipe du Service Education Permanente et Jeunesse (SEPJ).

Voyager loin sans bouger

Au CID, «Beyrouth. Les temps du design» se poursuit jusqu'à la mi-août. L'exposition analyse la situation particulière du Liban en plein bouleversement économique

et architectural, social et international. Parallèlement, un air de vacances flottera, tout l'été, sur le Grand Hornu avec des dizaines d'activités pour tous !

Louviérois, Mehdi Gorbuz mêle sculpture, photographie, vidéo. Lauréat du prix du Hainaut des Arts plastiques en 2021, il investira la salle aux piliers du BAM à Mons. «Il ne s'agit pas simplement de remettre un prix : nous accompagnons les artistes pour valoriser leur travail de différentes manières, comme cette expo», insiste Adèle Santocono, responsable.

Du théâtre là-bas

Une partie de la Fabrique de théâtre présentera la création de Valérie Cordy, «Etat du Monde», au Festival d'Avignon en juillet. Belle reconnaissance pour la responsable du Secteur des Arts de la Scène et son équipe installés au Théâtre des Doms pour une performance quotidienne intitulée «Les chroniques». Un site web fournira chaque jour du contenu multimédia !

A Tournai, pour clore l'été, le Festival «les [rencontres] Inattendues» croise philo, musique, patrimoine, culture, littérature et convivialité, avec l'aide de la Fabrique de Théâtre. Cette année, le thème «Tout est maison» aborde les manières d'élaborer, ériger et peupler nos maisons.



Effervescence au Gazomètre

La bibliothèque provinciale du Gazomètre a aussi concocté des stages originaux, avec le SEPJ : dès 16 ans, les amateurs de prises de vues se perfectionneront avec Philippe Vanoudenhove qui conduira, aussi, un atelier destiné aux 8-12 ans, à la découverte de l'univers passionnant de la robotique. «Cette émulation collective me fait aussi avancer dans ma pratique artistique», explique l'animateur.

Toujours au Gazomètre, les animatrices, Anne Ruelle et Marina Philippart, fêteront le centenaire de Pol Bury en invitant les enfants à construire une sculpture, inspirée de l'artiste : l'oeuvre s'installera ensuite au Parc Warocqué. ●

Plus d'infos : <https://culture.hainaut.be/un-bel-ete/>



Moisson de stages

FER DE LANCE DES ANIMATIONS, NOTRE SEPJ PROPOSE AUX PLUS JEUNES DES STAGES D'IMPRÉGNATION LINGUISTIQUE, DE SENSIBILISATION À L'ENVIRONNEMENT OU DE CRÉATIVITÉ. POUR LES PLUS GRANDS, LES CLASSES D'ÉTÉ OFFRENT L'OPPORTUNITÉ DE QUESTIONNER LE MONDE ET DÉVELOPPER DIFFÉRENTS APPRENTISSAGES PAR LA PRATIQUE : MUSIQUE, CINÉMA, DANSE, ÉCRITURE, PLUS D'INFOS SUR LE NOUVEAU SITE INTERNET DU SEPJ CRÉÉ PAR L'ÉQUIPE DE LA DGS. UNE RÉDUCTION DE 20% SUR LES FRAIS DE PARTICIPATION EST ACCORDÉE AUX AGENTS PROVINCIAUX.

Une pépite dissimulée dans la nature



Des événements clés sur porte !

THIBAUT DE CONINCK ET INGRID CHERON PRÉSIDENT AUX DESTINÉES DE HAINAUT MEETINGS & EVENTS. LEUR MISSION : MONTRER QUE LE HAINAUT EST UN TERRITOIRE IDÉAL POUR LES ÉVÉNEMENTS D'ENTREPRISES ! DES SITES EXCEPTIONNELS PAYSAGERS OU PATRIMONIAUX, DONT CERTAINS CLASSÉS À L'UNESCO, DES ATTRACTIONS TOURISTIQUES ORIGINALES, DES LIEUX D'ACCUEIL INSOLITES ET UNE MULTITUDE DE SAVOIR-FAIRE !

«HAINAUT MEETINGS & EVENTS APORTE UN SOUTIEN AUX OPÉRATEURS DANS LA RECHERCHE DE LIEUX ET D'ACTIVITÉS POUR ORGANISER LEUR ÉVÉNEMENT», EXPLIQUE THIBAUT DE CONINCK, COORDINATEUR. «C'EST GRATUIT. NOUS NOUS ADRESSONS EXCLUSIVEMENT AUX ENTREPRISES ET AUX PRESTATAIRES HAINUYERS SOUHAITANT SE DÉVELOPPER (PROPRIÉTAIRES DE SALLES, HÉBERGEMENTS, CENTRES DE CONGRÈS, AGENCES ÉVÉNEMENTIELLES, SERVICES LIÉS AUX ÉVÉNEMENTS,...). NOUS RENSEIGNONS LES ENTREPRISES CLIENTES POUR TOUTE DEMANDE D'INFORMATION À PROPOS DE LA MISE SUR PIED DE RÉUNIONS, SÉMINAIRES OU INCENTIVES...»

CE SERVICE, LE «MICE» LE PROPOSE AUSSI POUR LE RELAIS DE LA HAUTE SAMBRE, FIGURANT, COMME D'AUTRES LIEUX PROVINCIAUX DANS LE CATALOGUE DE HAINAUT MEETINGS EVENTS.

Plus d'infos : <http://www.meetinhainaut.be/fr> et <https://www.facebook.com/HainautMeetings/>

Le Relais de la Haute Sambre est une Entreprise de Travail Adapté provinciale située dans un écrin de verdure à Lobbes au cœur de la Thudinie. Un bon plan pour cet été !

Si son objectif premier est l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap, procurer du bien-être et du plaisir à ses visiteurs en est un autre.

Charleroi... Un endroit de rêve pour se ressourcer, retrouver la forme ou découvrir la région en quelques coups de pédale. L'hôtel, labellisé «Point Vélos», propose un service de location de VTT.

«Notre offre de service s'étend de l'horticulture comme l'entretien, l'aménagement, le pavage, la réalisation de clôtures ou la création de lagunages, la peinture intérieure/extérieure, en passant par l'aérogommage, c'est-à-dire la rénovation de meubles, de monuments, d'allées en pierre bleue», explique Marisa Pleitinckx, nouvelle directrice du Relais de la Haute Sambre. «Mais la particularité de notre ETA, c'est de proposer une offre touristique de qualité avec un hôtel trois étoiles et un resto bistronomique !»

«Nous attachons un soin particulier à la déco. Nous voulons que nos hôtes se sentent bien : les intérieurs sont coquets, les chambres dotées d'une terrasse, une aire de jeux et une zone de loisirs accentuent encore cette atmosphère reposante, même si nous sommes à proximité de sites à découvrir», poursuit Marisa Pleitinckx.

Un bon plan !

Adapté aux parenthèses familiales, le Relais de la Haute Sambre se spécialise dans l'organisation d'événements d'entreprise. «Nous nous chargeons de l'organisation de votre team building, de la demande à la réservation», ajoute Julie Bertouille, responsable hôtellerie et events. «Hébergement, restauration, animations pour les équipes : nous adaptons avec des formules sur mesure.» Ajoutons que pour une esca-

pade d'une journée ou un team building ou même un petit week-end de détente, le Relais de la Haute Sambre dispose d'un restaurant «bistronomique» à la carte alléchante.

Une chouette adresse, un beau projet porté et soutenu par la Province de Hainaut, à découvrir ou redécouvrir cet été ! •

Infos : www.rhshoreca.be
hotel@rhs.be
071/59.79.69



LESLIE LABORANTINE

ANALYSTE PROMETTEUSE

Dans chaque agent provincial, il y a un cœur qui bat pour une société durable et bienveillante. Jour après jour, les Provinces wallonnes mettent tout en œuvre pour un meilleur vivre ensemble. Un service rendu, au quotidien, aux citoyens, aux communes, aux associations... Rendez-vous dès maintenant sur maprovince-moncapital.be pour découvrir nos portraits d'agents. Plus que jamais ma Province c'est mon capital proximité.



MA PROVINCE, MON CAPITAL DURABLE

Le vélo,

sa thérapie pour être en forme !



Corentin Maréchal, vous l'avez sans doute déjà croisé à proximité du Delta ou sur les routes ! Deux sacoches rouges, le coup de pédale énergique : le vélo, c'est plus qu'un job, c'est sa passion.

Il est plutôt sportif, le responsable Développement et Pôle Numérique à la Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut. Il faut dire que c'est un peu son boulot de penser aux amateurs de balades. Il prend en charge, avec son collègue Antoine Genart, le développement des réseaux à points-nœuds en Province de Hainaut. Et pour mieux appréhender ce vaste chantier, Corentin a enfourché sa bicyclette. «*En travaillant sur les réseaux à points-nœuds, je me suis vraiment découvert une passion pour le vélo et pour mon métier. En 2016, lorsque j'ai pris la tête du service «Développement touristique», chargé entre autres de la création et de la maintenance des réseaux à points-nœuds, je n'étais qu'un pratiquant occasionnel et maintenant je suis un véritable accro»,* explique-t-il. «*Développer le tourisme durable, notamment les points nœuds, est une priorité de la Province de Hainaut. Le territoire est étendu, nous collaborons avec les Maisons du Tourisme, les Intercommunales et les Communes*

avec l'objectif d'améliorer l'expérience touristique des cyclistes et des randonneurs. Nous sommes également régulièrement consultés par les communes pour la création d'aménagements cyclables.»

Joignant l'utile à l'agréable ou l'agréable à l'utile, Corentin a décidé de ne plus quitter son vélo. Toute l'année, par tous les temps, il rallie à vélo les 30km qui séparent son domicile de son lieu de travail. «*Pour moi, ce parcours, c'est une thérapie qui me permet d'arriver en forme au travail et d'être en adéquation avec mes valeurs»,* ajoute-t-il. «*L'été, je profite du chemin du retour pour vérifier les points-nœuds et pour découvrir de nouveaux tracés.»*

Découvrir le monde sur deux roues !

Notre sportif trenaire ne se limite pas à cette pratique quotidienne et écologique : il parvient difficilement à se résoudre à abandonner son fidèle destrier ! Raison pour laquelle le

week-end, il participe aux randonnées organisées par la Fédération Francophone Belge de Cyclotourisme et VTT (FFBC). «*J'adore aussi prendre part aux randonnées Gravel qui s'organisent un peu partout en Belgique. Je suis aussi passionné de mécanique vélo.»*

Les vacances ? A vélo bien sûr ! Corentin découvre le monde grâce aux voyages en bikepacking, les maigres bagages qu'il emporte lui permettent de se déplacer en autonomie totale.

«*Franchement, je trouve que c'est la plus belle manière de voyager autrement et de faire des rencontres. J'ai dernièrement parcouru la Vélodyssée, la Loire à vélo, la Bourgogne à vélo et l'Alsace vélo, les Pays-Bas. J'ai des souvenirs et des projets plein la tête. Mes prochaines étapes : de Berlin à Hambourg via la route de la mer Baltique au Danemark, et un autre périple de Séville à Porto, sans oublier la Wallonie !»* •